

MUR OUEST

Notes pour une enquête

MUR OUEST

Notes pour une enquête

Paris, 2010. Une enquête autour de l'ancien Palais des Colonies se construit au fil des documents, notes, architectures, photos, gestes qui entourent le lieu.





I. Transcrire

**À SES FILS QUI ONT
ÉTENDU L'EMPIRE
DE SON GÉNIE ET
FAIT AIMER SON
NOM AU DELA DES
MERS, LA FRANCE
RECONNAISSANTE.**

NOTES

1.1

A l'âge de 6 ans, ma mère m'emmenait aux bois de Vincennes et nous passions devant l'ancien Palais des Colonies. Elle me disait que nous irions pour y voir les poissons.

Depuis, il me reste cette image du lieu comme apaisé, que l'on visite pour y voir des animaux exotiques, et le souvenir que le bas-relief était scintillant de lumières, comme doré.

Le palais était un monument légendaire, tout juste accessible par son aquarium. Sur ses murs, on peut lire un outrage. Il est une fantasmagorie de notre passé.

GODEFROY de BOUIL-
LON 1058-1100. chef
traditionnel de la
première croisade et
premier souverain du
royaume de Jérusalem

RAYMOND IV de
TOULOUSE 1083-1105.
l'un des chefs de la
première croisade.
conquérant de Tripoli

FOULQUE V d'ANJOU
1090-1142. roi de Jérusalem

RENAUD de CHATIL-
LON. seigneur d'outre
Jourdain l'un des plus
belliqueux conquérant
de l'orient

Les LUSIGNAN rois de
Jérusalem 1186-1192.
et 1192-1475.

SAINT-LOUIS
1215-1270. croisades
en orient 1249 1254 et
en Afrique 1270.

JACQUES COEUR
1395-1456. organisa-
teur de la marine et
du commerce français
dans le Levant. 1432-
1453

GADIFER de la SALLE
et JEAN de BETHEN-
COURT conquérants
et colonisateurs des
Canaries 1402-1419.

PAULMIER de
GONNEVILLE voyage
de "l'espoir" aux
Indes méridionales.
Brésil. 1503-1504

JEAN ANGO 1525-
1551. armateur diep-
pois. organisateur de
voyages en Amérique
et aux Indes.

Les frères PARMENTI-
ER 1530. voyage de la
"pensée" et du "sacre"
à Sumatra

JACQUES CARTIER
1491-1557 voyage au
Canada 1534-1539-
1541-1543

ROBERVAL (jean-
françois de la roque.
Sieur de).-1561. pre-
mier établissement
français au Canada
1542-1543

VILLEGAGNON (nico-
las durand de) fonda-
tion de la France
antarctique au Brésil
1555-1560

RENE de LAU-DON-
NIERE -1586 la Floride
française 1562-1565

DOMINIQUE de
GOURGUES venge
le massacre des
français à la Floride.
1568.

CHAMPLIN (samuel
de). 1567-1635. fon-
dateur de québec.
premier gouverneur
de la Nouvelle France

pierre du GUA de
MONTIS 1558-1629
première colonisation
française en Acadie

la RAVARDIERE
(daniel de la touche
de). tentative de
colonisation de la
France équinoxiale
1603-1624

LESCARBOT marc.
1570-16 le premier
écrivain français
d'Amérique

les frères RAZILLY-
LAUNAY (françois et
isaac de). conseillers
de Richelieu. action
en Amérique et au
Maroc

d'ESNAMBUC pierre
belain. prise de
possession de St-
Christophe 1625 et la
Martinique 1635

du PARQUET jacques
dyel. colonisation de
la Martinique, Gre-
nade, St Lucie, etc

RICHELIEU (armand
jean duplessis de)
1585-1642 fondateur
de la politique navale et
coloniale de la France

thomas LAMBERT
-1658. plusieurs voy-
ages. créateur d'un
comptoir au Sénégal.
1626-1638

FLACOURT (etienne
de). PRONIS (jacques
de) directeurs de la
compagnie des Indes
commandant à Mada-
gascar 1638

la COURBE (michel
jajolet de) 1633-1706.
voyages en Afrique
administrateur comp-
toir d'Afrique

BRUE andré admin-
istrateur comptoir
d'Afrique. 1699-1723
Sénégal, St-Louis.

COLBERT jean
baptiste. 1619-1683
secrétaire d'Etat de la
marine.

JOLLIET louis 1645-
1700. découverte du
Mississippi.

CAVELIER de la SALLE
robert rené 1643-1687.
achevement de la
découverte du Missis-
sipi et fondation de
Louisiane.

MARQUETTE jacques.
1637-1675 découverte
du Mississippi.

Jean TALON. 1625-
1694. intendant de
la Nouvelle France.
1665-1668 et 1669-
1672.

FRONTENAC (louis
de buade de) 1620-
1698 gouverneur de
la Nouvelle France.
1672-1682 1689-1698.

PONTCHARTRAIN
(louis phelippeaux
de) 1643-1727.
secrétaire d'Etat de la
marine

d'OGERON de la
BOUËRE bertrand
-1677 fondateur de la
colonie française de
Saint Domingue 1665.

françois MARTIN
1634-1706. fondateur
de Pondichery.

DUMAS benoit 1696-
1746. gouverneur
des établissements
français de l'Inde.
1735-1742.

MONTMORENCY
LAVAL (françois de)
1622-1700. premier
évêque de Quebec.

HEBERT louis 1627
premier colon
français au canada

SAZARIN michel
1659-1735. medecin et
savant fixé au Canada
CHARLEVOIX (p. de)
1682-1761. voyageur et
historien des colonies.

PASTOUR de COSTE-
BELLE philippe fonda-
teur de la colonie du
Cap Breton. 1706-1717

les d'ORVILLIERS
administrateurs de
la Guyane. 1700-1710.
1716-1729 et 1736-1743

DUPLEIX josep-françois.
1699-1764 créateur de
l'Empire des Indes au
18ème siècle

LA BOURDONNAIS
(bertrand françois
mahé de). 1699-1753
createur de la prospe-
rité des Mascareignes

POIVRE pierre. 1719-
1786. voyage en Chine
et en Cochinchine
créateur du comptoir
faifo administrateur
des Mascareignes.

MONTCALM -saint-
veran (louis joseph
de) 1712-1756. défense
du Canada. 1757-1760.

LEVIS (françois gaston
maréchal et duc de).
1720-1787 defence du
Canada. 1754-1757

<p>CHOISEUL-STAINVILLE (etienne françois duc de) 1719-1785. secretaire d'Etat de la marine</p>	<p>DUBUC jean premier commis des colonies. l'un des grands administrateurs des colonies.</p>	<p>et Cayenne. ministre de la marine.</p>	<p>famille de marins. Voyageurs et administrateurs.</p>
<p>d'IBERVILLE pierre lemoine 1642-1706. conquérant de Terre Neuve et de la baie d'Hudson</p>	<p>BARBE MARBOIS 1745-1637 intendant de Saint Domingue.</p>	<p>PIGNEAU de BEHAINE pierre joseph. évêque d'Adran 1741-1799 fondateur influence francaise en Indochine.</p>	<p>MOREAU de SAINT MERY médéric louis 1750-1810 juriste et écrivain.</p>
<p>BIENVILLE (jean baptiste lemoine de) 1680-1765. organisateur de la Louisiane. fondateur de la Nouvelle Orléans</p>	<p>d'ESTAING charles hector 1729-1798. guerre de sept ans aux Indes. gouverneur de Saint Domingue. guerre d'Amérique.</p>	<p>CHAIGNEAU et VANNIER collaborateurs de Lgia Long et de l'évêque d'Adran.</p>	<p>d'ENTRECASTRE-AUX (joseph antoine de bruni) 1737-1793 administrateur, marin et explorateur.</p>
<p>DUCASSE (jean baptiste) 1650-1715. gouverneur et organisateur de Saint Domingue.</p>	<p>de CHAUFFAULT charles 1708-1794 convois des Antilles attaque de Larache 1765</p>	<p>BOUGAINVILLE (louis antoine de) Canada, Malouines voyage autour du monde.</p>	<p>BAUDIN nicolas 1750-1803. explorateur de l'australie.</p>
<p>LARNAGE (charles de brunier marquis de) 1687-1746 gouverneur de Saint Domingue le père de la colonie.</p>	<p>BUSSY-CASTELNAU (charles patissier marquis de) 1718-1785 guerre des Indes</p>	<p>LAPEROUSE (jean françois de galaup comte de) 1741-1788. Indes, Amérique. voyage autour du monde.</p>	<p>VICTOR HUGUES 1770-1826 défenseur de la Guadeloupe et de la Guyanne.</p>
<p>de CLIEUX 1689-1786. gouverneur des Antilles. introduction du café aux îles.</p>	<p>SUFFREN SAINT-TROPEZ (pierre andré bailli de) 1729-1788 guerre d'Amérique. campagne des Indes.</p>	<p>SARTINE (antoine de) 1729-1801 secrétaire d'Etat à la marine.</p>	<p>DECAEN Charles mathieu isidore 1769-1832. défenseur de l'île de France.</p>
<p>ADANSON michel 1727-1806. naturaliste. Sénégal et Guyane.</p>	<p>de GRASSE françois joseph paul 1726-1788 guerre d'Amérique Antilles.</p>	<p>FLEURIEU (charles pierre claret de) 1758-1810 ministre de la marine. géographe. maréchal de CASTRIES charles de la croix 1727-1801 secrétaire d'Etat de la marine.</p>	<p>SURCOUF robert 1773 -182 croisière aux Indes.</p>
<p>de la VERENDRYE pierre gaultier de varennes 1749- explorateur du grand ouest canadien</p>	<p>LAW de LAURISTON jean 1719-1880 administrateur et militaire. gouverneur de l'Inde.</p>	<p>KERGUELEN (yves de tremarle de) 1734-1797. découverte des îles Kerguelen. les BOUVET toute une</p>	<p>TALLEYRAND charles maurice 1754-1838. programme colonial de la Révolution et de l'Empire.</p> <p>SYLVAIN ROUX établissement à Madagascar.</p> <p>PORTAL pierre barthes lemy baron d'albaredes 1765-1845 ministre de la marine.</p>

DUC DE RICHELIEU
règne du bordelais.

d'HAUSSEZ charles
lemercier de longre
1728-1854 minitre de
la marine. conquête
d'Alger.

ROGER (jacques
françois baron) 1787-
1849. gouverneur du
Sénégal

CAILLE rené 1789-1838
voyage à Tombouctou.

DUMONT d'URVILLE
jules sebastien
charles 1790-1842
voyage autour du
monde.

MOLLIEN gaspard
1796-1872. voyage
dans l'intérieur de
l'Afrique.

SCHMALZ julien
1769-1827 gouver-
neur du Sénégal

madame JAVOUHEY
Anna 1771-1851 en-
seignement et assist-
ance aux colonies.

BOURMONT (charles
ghaisne de) 1773-
1846 maréchal de
France. conquête
d'Alger.

DUPERRE guy victor
1775-1846 amiral de
France. conquêtéd'Alger

FILLEAU saint hilaire
edme jean hilaire
1779-1846 directeur
des colonies.

DUPETIT THOUARS
abel aubert 1793 1864.
établissement àTahiti.

CLAUZEL bertrand
1772-1842 maréchal
de France. conquête
d'Algérie.

VALEE sylvain 1772-
1846 maréchal de
France. conquête de
Constantine.

BUGEAUD de la
PICONNERIE thomas
1784-1849 maréchal
de France. conquête
de l'Algérie.

CAVAIGNAC louis
eugène. 1802-1857.
conquête de l'Algérie.

BLONDEL créateur
de l'administration
algérienne.

comte GUYOT colo-
nisation algérienne.

MAILLOT françois
clément 1804-1899.
hygiène de l'Algérie.
propagation de la
quinine.

BEDEAU marie 1804-
1863 conquête de
l'Algérie

LAMORICIERE chris-
tophe juchault de.
1806-1865 conquête
de l'Algérie.

DAMREMONT (denis
de) 1793-1837 tué
devant Constantine.

CHANGARNIER
théodule 1795-1850
conquête de l'Algérie.

theodore DUCOS
ministre de la Marine
1859-1867

duc d'AUMALE henri
d'orléans 1822-1897
conquête de l'Algérie.
prise de la Smalah.

RANDON jacques
1795-1871 maréchal
de France. gou-
verneur général de
l'Algérie.

SCHOELCHER victor
1804-1893 affran-
chissement des
esclaves

GUEYDON (louis de)
18091886 amiral.
gouverneur Marti-
nique, Algérie.

FAIDHERBE louis léon César. 1818-1889. créateur du Sénégal moderne. gouverneur Algérie	RIGAULT de GRENOUIL- LY charles 1807-1873 amiral de France. ministre de la marine. expansion en extrême- orient.	RIVIERE henri 1827- 1885. seconde con- quête du Tonkin.	FLATTERS paul. 1832-1881. exploration Sahara.
paul HOLL défense de Médine.	LA GRANDIERE (pierre de) 1807-1876 achèvement con- quete de Cochinch- ine.	SAVORGNAN de BRAZZA paul François camille 1852-1913 création Afrique Equatoriale	DOODS alfred 1842- 1922 conquête du Dahomey.
MAGE abdon 1857- 1869 exploration du Gabon, Sénégal et Soudan.	JAUREGUIBERRY jean bernard 1815-1887 ministre de la ma- rine. gouverneur du Sénégal.	BALLAY Noël eugène 1847-1902 Afrique Equatoriale et Guinée. gouverneur de l'A.O.F.	ROUSTAN theodore justin dominique 1834- protectorat de la tunisie.
BOUET-WILLAUMEZ louis 1808-1871 prise de possession des portes, Golfe de Guinée et du Benin.	PINET-LAPRADE jean marie 1822-1867 gou- verneur du Sénégal.	CAMPEL paul 1864- 1891 administrateur et explorateur centre africain.	LESSEPS (ferdinand de) 1803-1894 percement du canal de Suez.
FLEURIOT de LANGLE alphonse jean René 1809-1881 expan- sion des colonies d'Afrique.	cardinal LAV- IGERIE charles allemand 1825-1892 archevêque d'Alger et de Carthage.	LE MYRE DE VIL- ERS administrateur Cochinchine. protec- torat de Madagascar.	DUCHENE jacques charles René achille 1837-1910 conquête de Madagascar.
LABORDE jean. protec- torat de Madagascar.	DOUDART de LAGREE (ernest marie louis de gonzague) 1823- 1868. protectorat cambodge. explora- tion Mékong.	COURBET amédée anatole François prosper 1827-1885 conquête du Tonkin.	BONNIER eugène 1856-1899 occupation Tombouctou
CHARNER léonard 1787-1859 conquête de la Cochinchine.	DUPUIS jean 1829- 1891 négociant. ten- tative de pénétration Tonkin.	NEGRIER (François os- car de) 1839-1913 sud oranaïs et Tonkin	GALLIENI eugène 1849-1916 exploration Sénégal. pacification Tonkin et Madagascar
BONARD 1805-1862 Achèvement con- quête de la Cochinch- ine.	GARNIER francis 1839-1873 première conquête Tonkin.	BRIERE de l'ISLE louis alexandre expert gaston 1828-1896 sud oranaïs et Sénégal.	Paul BERT 1833-1866 organisation Indo- chine.
CHASSELOUP-LAU- BAT (justin comte de) 1805-1875 ministre de la marine. fonda- teur de la politique coloniale du second Empire.		BORGNIS-DESBORDES gustave 1839-1900 création armée colo- niale Sénégal.	ROUSSEAU armand 1835-1896 organisa- tion Indochine.
			LAPERRINE 1860-1920 organisation Sahara.
			FOUCAULT (charles de) 1859-1916 explora- tion Maroc et Sahara.

MIZON louis al-
exandre antoine
1856-1899 jonction
Afrique Equatoriale
et Niger.

FOUREAU fernand
1850-1910 jonction
Afrique du Nord et
Afrique centrale.

TREICH LAPLENE
1861-1891 protector-
ats Guinéens.

FERRY jules 1832-
1893 initiateur de
la politique coloni-
ale de la troisième
République.

LAMY fernand
1858-1900 jonction
Afrique du Nord et
Afrique centrale.

GENTIL emile 1866-
1915 organisation
Chari

VAN VOLLENHOVEN
joost 1877-1918
gouverneur général
Indochine et A.O.F

PAVIE auguste jean
marie 1847-1925 ex-
plorateur et organi-
sateur du Laos.

MONTEIL parfait
louis 1855-1915
jonction Sénégal
Tchad Méditerranée.

MANGIN charles
1859-1924 guerre
Afrique occidentale
et Maroc.

DISLERE paul 1840-
1926 législation
et administration
coloniales.

NOTES

1.2

Avec ce froid, c'est presque une épreuve de retranscrire les noms gravés sur le mur ouest de l'ancien Palais des Colonies. J'ai trouvé un emplacement efficace ; avec mon ordinateur posé sur une poubelle, les lunettes sur le nez, j'arrive à noter tous ces noms et les fonctions qui les suivent. Certains me sont familiers, ils sont semés dans les livres d'Histoire des lycées de l'Éducation Nationale. Ils me permettent de ne pas perdre le fil de l'histoire, au milieu des autres noms, inconnus.

Bien que cette liste s'arrête en 1931, la municipalité a ajouté, ceux qu'ils manquaient, sur les noms des rues et des lieux qui entourent le bâtiment.

- Salon du Maréchal Lyautey, gouverneur du Maroc
 - Avenue du général Laperrine, pacificateur du Sahara
 - Avenue Armand Rousseau, gouverneur général de l'Indochine
 - Avenue du général Messimy, Ministre des Colonies
 - Avenue du général Archinard, pacificateur du Soudan
 - Avenue du général Dodds, Pacificateur du Sénégal
 - Rue Joseph Chailley, orientaliste et fondateur de l'Institut colonial international
 - Rue Cardinal Lavigerie, fondateur de la Société des missionnaires d'Afrique
 - Claude Decaen, général de l'armée d'Orient
- [...]

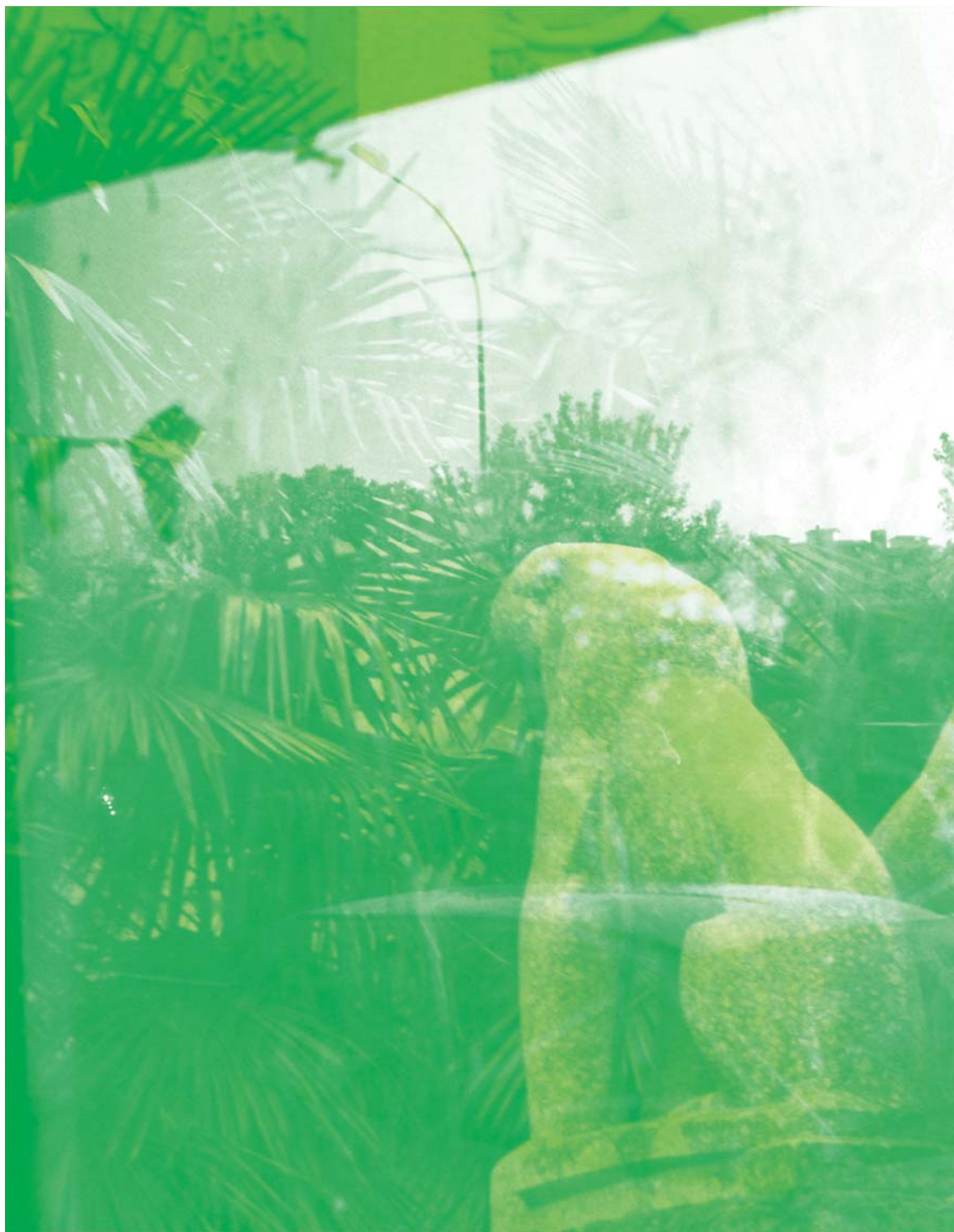


NOTES

1.3

Je commence cette enquête sans commanditaire.

Mais ces recherches me sont ordonnées tout de même. La vue de ce bâtiment ne m'a pas laissé insensible, et depuis, l'outrage, qu'assume ses murs, ne cesse de me questionner. Mais ce n'est ni le scandale, ni la justification éthique qui me commande cette enquête.



2 Discuter





Réalisé au Triangle,
à Marseille,
le 17 mars 2010.



Protocole : Lire le
tract "Ne visitez pas
l'Exposition Coloniale"
avec un mégaphone.



TRACT

2.1

Je suis allé distribuer les tracts «Ne visitez pas l'Exposition Coloniale» écrits par les surréalistes en 1931, pour l'inauguration de l'expo coloniale. Je me suis placé devant l'ancien Palais des Colonies, le 6 mai 2010, date anniversaire de l'inauguration de 1931, pendant deux heures.

Les passants étaient surtout des visiteurs de la Cité de l'Immigration. Les personnes interpellées par le tract ont réagi en venant me questionner sur ma démarche. Chacun est venu me conseiller divers sources, événements et faits historiques pour éclairer le tract dans le contexte actuel.

«Vous faites une mauvaise pub à la Cité de l'Immigration ; vous devriez aller distribuer le tract devant le musée du Quai Branly.»

(Un visiteur de la conférence du CRAJEP)

«Je ne suis pas d'accord avec votre propos. J'ai vécu à l'époque des colonies, et quand je vois où en est l'Afrique aujourd'hui, je regrette les colonies : ce serait bien mieux.»

(Une visiteuse de la conférence sur l'architecture Art Déco du bâtiment)

«J'ai un rapport affectif avec le bâtiment. Je venais quand j'étais petite avec mes parents. Ils ont encore chez eux les tickets d'entrée de l'Exposition Coloniale. Je viens aujourd'hui pour y faire une conférence. C'est assez étrange.»

(Une conférencière sur la question de l'immigration)

«C'est intéressant de distribuer ce document. Est-ce que je pourrait en avoir pour mes étudiants ?»

(Une conférencière)

«Mais pourquoi le distribuer aujourd'hui ? Vous savez que nous l'avons exposé pour l'exposition «1931». Beaucoup de gens l'ont lu.»

(Une agent de l'accueil de la Cité)

«Désolé, j'y vais quand même ! «

(Des visiteurs)

Réalisé le 6 mai 2010

Palais
de la Porte Dorée

Les élèves des groupes scolaires s’amusaient à m’en prendre un chacun, et en discuter dans tous les sens, sans complexe.

Certains visiteurs m’ont répondu par des regards mortifères.

Les gens m’ont souvent donné leur avis sur la question, et beaucoup étaient interpellés par la question coloniale.

Aujourd’hui, il y a un lien évident entre la question de l’immigration et la question coloniale.

Est-ce que ce tract de 1931, contre l’expo coloniale, a un sens aujourd’hui ?

Ce tract, devenu document d’historiens, archive d’un temps révolu, interpelle les passants devant la cité de l’immigration. Comme alors, des gens répondent au distributeur de tracts : « Désolé, j’y vais quand même ! »

DISCOURS

2.2

Après quelques semaines d'enquête, je commence à aller au-delà de l'apparence idéologique et Art Déco du lieu. Les gens qui y travaillent et ceux qui le visitent me sont sympathiques, et pour cette raison, je ne peux m'empêcher de chercher des qualités à ce lieu.

La Cité n'a pas été inaugurée comme le protocole le voudrait, ce qui la rend orpheline de l'Etat, sans soutien paternel. Le public est peu nombreux, ce qui traduit un certain malaise, alors que le musée vient combler un manque institutionnel autour de la question migratoire.

Une institution sans autorité ni public, se battant pour sa survie, ne peut être un projet s'inscrivant dans l'ensemble étatique.

Un historien me raconte que la Cité est un projet qui est apparu presque par hasard.

<http://www.culture.gouv.fr/culture/actualites/conferencedonnedieu.htm>

mercredi 9 mai 2007

- L'Égalité des français devant la culture
- Remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur à Olivier Meyer

mardi 24 avril 2007

- Remise de médaille de Grand mécène :
- > BNP Paribas > Fondation Electricité de France

mardi 17 avril 2007

- Remise de décorations à :
- > Yannick Alleno > Hervé Chapron > Claude Douce

mercredi 21 mars 2007

Visite inaugurale de la Galerie des Gobelins

mardi 20 mars 2007

- Inauguration du donjon du château de Vincennes
- Installation de la Commission du fonds " Images de la diversité "
- Remise des insignes de chevalier dans l'ordre national de la Légion d'honneur à Alain Chamfort
- Remise des insignes d'officier dans l'Ordre national du Mérite à Pierre Arditti
- Remise des insignes d'officier dans l'Ordre des arts et lettres à Patrick Chesnais
- Visite inaugurale de la Cité de l'architecture et du patrimoine

lundi 19 mars 2007

- Lancement du label « patrimoine européen » à l'Abbaye de Cluny
- Visite de la basilique de Paray-le-Monial
- Inauguration de l'exposition Praxitèle au Musée du Louvre
- Remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur à Marianne Bérard-Quelin
- Remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre National du Mérite à Hervé Sauzay
- Remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre national du Mérite à Christian Carion, Guy Delcourt, Anne Parillaud et de Chevalier à Jean-Pierre Lavoignat
- > Anne Parillaud > Christian Carion > Guy Delcourt > Jean-Pierre Lavoignat
- 15e édition des Entretiens du Patrimoine

mardi 3 octobre 2006

Chevalier de la légion d'honneur à Frank Gehry

lundi 2 octobre 2006

- Conférence de presse LVMH, Louis Vuitton, Moët Hennessy
- Remise de décorations à > Geneviève Assé > Suzanne Pagé > Dominique Antoine
- Lancement officiel du chantier de la Cité nationale d'histoire et de l'immigration

mercredi 27 septembre 2006

Présentation du budget à la presse > le discours > le dossier de presse

mercredi 20 septembre 2006

61e congrès de la Fédération nationale des cinémas français

mardi 19 septembre 2006

- Remises de décorations à > Jean-Louis Beffa > Jacques Charpentier > Jean Prodromidès
- Dévoilement de la plaque « Tourisme et Handicap » à la Cité des Sciences et de l'Industrie de la Villette

lundi 18 septembre 2006

Hôpital pédiatrique et de rééducation de Bullion

mercredi 8 février 2006

- Chevalier dans l'ordre national du Mérite à Elisabeth Lefebvre
- Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres à Francois-Regis Hutin

lundi 6 février 2006

Colloque *autrement, autre part, comment : repenser la place de la culture et de l'art dans la Cité*

samedi 4 février 2006

« Le mécénat, acteur du développement culturel et artistique » - Abbaye de Royaumont

vendredi 3 février 2006

Festival du Court Métrage à Clermont-Ferrand

jeudi 2 février 2006

- Conférence de presse au Palais de Tokyo
- Inauguration de l'exposition *Le verre dans l'Empire romain* à la Cité des sciences et de l'industrie
- Présentation des Nouveaux albums des paysagistes - lauréats de la session 2005-2006 - > le dossier de presse (format pdf)

mercredi 8 février 2006

- Chevalier dans l'ordre national du Mérite à Elisabeth Lefebvre
- Commandeur dans l'ordre des Arts et des Lettres à Francois-Regis Hutin

lundi 6 février 2006

Colloque autrement, autre part, comment : repenser la place de la culture et de l'art dans la Cité

samedi 4 février 2006

« Le mécénat, acteur du développement culturel et artistique » - Abbaye de Royaumont

vendredi 3 février 2006

Festival du Court Métrage à Clermont-Ferrand

jeudi 2 février 2006

- Conférence de presse au Palais de Tokyo
- Inauguration de l'exposition *Le verre dans l'Empire romain* à la Cité des sciences et de l'industrie
- Présentation des Nouveaux albums des paysagistes - lauréats de la session 2005-2006 - > le dossier de presse

mercredi 1er février 2006

Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur à Jean-Jacques Lebel

vendredi 13 janvier 2006

- Chevalier dans l'ordre des arts et des lettres à Martine Moulin-Boudard
- Officier dans l'ordre des arts et des lettres à Denis Mollat
- Pose de la première pierre de la future médiathèque à Gujan-Mestras
- Ouverture des 1eres Journées d'économie de la culture
- Inauguration de L'OLYMPIA – THEATRE D'ARCACHON

jeudi 12 janvier 2006

- Chevalier dans l'ordre national de la Légion d'Honneur à François Berléand
- Chevalier dans l'ordre national du Mérite à Sophie Dacbert
- Officier dans l'ordre des Arts et Lettres à Monsieur Andrei Konchalovski-Mikhalkov
- Commandeur dans l'ordre des Arts et Lettres à Hugues Quester
- Vœux à la presse à la Cité de l'architecture et du patrimoine

mercredi 11 janvier 2006

- Remise des insignes de Chevalier dans l'ordre des Arts et des Lettres à Pénélope Cruz
- Signature de la Charte des organismes départementaux de développement territorial du spectacle vivant

samedi 26 novembre 2005

- Remise des insignes d'Officier dans l'ordre des Arts et des Lettres à Pierre Fontanel
- Centenaire de l'Orchestre national de Lyon

jeudi 24 novembre 2005

- 88e Congrès de l'Association des Maires de France
- Réception donnée en l'honneur de Monsieur Germain Viatte
- Clôture de la Semaine de la publcité au Palais de Tokyo

mercredi 23 novembre 2005

Assemblée générale du SPPMO (Syndicat professionnel de la presse magazine d'opinion)

lundi 7 novembre 2005

- Budget Médias et audiovisuel public - Assemblée nationale
- Inauguration de la maquette de la Bibliothèque nationale de Lettonie
- Visite officielle de Madame Vaira Vike-Freiberga, Présidente de la République de Lettonie

mercredi 26 octobre 2005

Inauguration de la médiathèque de la Cité de la Musique

mardi 25 octobre 2005

- Remise des insignes de Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres à Pierre Cheremetieff
- Remise des insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à Hugues Dufourt
- Vitraux de l'Eglise Saint-Pierre-et-Saint-Paul de Villenaux-la-Grande dans l'Aube

ENTRETIEN avec Patrick Weil

10 mai 2010

Bar «La palette»
Paris, VI^{ème}

Luca Wyss

- Est-ce que vous pourriez vous présenter en quelques mots.

Patrick Weil

- Je suis directeur de recherche au CNRS et je travaille sur... J'ai fait ma thèse sur la politique française d'immigration de 1974-86 qui était... surtout sur 1988 et j'en ai fait un livre qui s'appelle «la France et ses étrangers» et depuis je suis ces questions, de façon assez soutenue. Voila. Et je travaille sur d'autres sujets : la nationalité, la diversité, les discriminations, la laïcité.

L.W.

-Comment en êtes-vous venu à travailler à la Cité de l'Immigration?

P.W.

-Je n'ai pas travaillé à la Cité de l'Immigration. Disons que j'ai été sollicité par mes collègues, qui avaient lancé une association, bien avant que la Cité soit mise en place. Une association d'historiens pour la constitution d'un musée de l'immigration et j'en suis devenu trésorier. Et ... Ensuite l'association a périclité, le projet est tombé dans l'oubli. et il a été relancé dans les années 98, par un journaliste du Monde, qui s'appelle Philippe Bernard, qui m'a demandé de signer une lettre avec lui, adressée à Jospin, pour lui demander de relancer ce projet. Moi, je le dis franchement, c'est pas ma spécialité les musées. Donc j'ai dit «bon ok, je veux bien signer», parce que j'avais fait un rapport à Jospin, donc je connaissais Jospin, et tout ça. «Mais je vais pas faire beaucoup plus, je veux bien être là mais je veux pas être tête de file sur ce sujet.» J'avais fais un rapport au gouvernement sur la question de l'immigration ... Donc j'ai co-signé la lettre. Jospin l'a lue et a trouvé l'idée très bonne et a demandé à son cabinet de l'étudier, la mettre en oeuvre. Depuis l'affaire est un peu tombée à l'eau, parce que ...
Ensuite l'affaire est tombée dans l'oubli, parce que le

conseiller Culture de Jospin, n'a pas trop voulu insister. Il s'appelle David Kesler. Parce que le ministère de la Culture était contre le projet. Et ça, on s'en est rendu compte assez vite avec Philippe Bernard, parce qu'il disait : «Un musée de l'Immigration, c'est pas du rôle du ministère de la culture. Nous sommes le ministère des oeuvres d'art.»

Kesler, qui avait la tutelle du ministère de la culture, et qui avait des ambitions d'y faire carrière, a plutôt mis le projet dans un tiroir. Et il est ressorti du tiroir que quelques mois avant la fin du gouvernement Jospin. Et là, il y a eu plusieurs missions, dont une animée par Rémi Swartz.

Après, ce rapport a été fait, mais c'était trop tard pour que Jospin concrétise et c'est donc Chirac qui a repris le bébé, sous la responsabilité d'un de ses conseillers qui s'appelle Frédéric Salabarou. Et comme on m'avait proposé la mission, comme sous Jospin, j'ai encore refusé. Parce que je me voyais pas porter ça.

L.W. - *On vous proposait de vous occuper du projet ?*

P.W. - Je me suis dis «Non, c'est pas mon truc.» Et j'ai un peu suggéré le nom de Toubon, comme je savais que le blocage venait du ministère de la Culture, fallait quelqu'un qui sache surmonter ce blocage. Et Toubon a joué parfaitement ce rôle, puisque le projet a vu le jour finalement, ce qui n'était pas évident.

Il y a beaucoup de projets qui ne voient jamais le jour, vous savez. Il y a beaucoup de gens qui ont critiqué le choix de ce bâtiment, mais si on avait dû construire un bâtiment de rien, on ne l'aurait jamais fait. Vu que Monsieur Sarkozy n'est pas chaud pour ce musée, il n'aurait jamais vu le jour.

L.W. - *Et le choix a été fait avant la création de la Cité ?*

P.W. - J'en sais rien. En tout cas, ce bâtiment était disponible, par ce que les collections du musée des arts premiers partaient je ne sais où. Et du coup, je trouvais que c'était une très bonne idée, car il y a quand même un lien entre colonisation et immigration, aujourd'hui. C'était l'ancien Musée des Colonies ... voilà ...

L.W. - *Es-ce que ce lien n'est pas ambigu ?*

- P.W. - Pourquoi ?
- L.W. - *Il n'y a pas de musée de la colonisation ...*
- P.W. - Oui, mais il n'y avait pas non plus de musée de l'histoire de l'immigration. Un musée est fait pour valoriser ...
Il n'y a pas eu de décision de construire un musée de l'histoire de la colonisation. Il y a eu une décision de construire un musée de l'histoire de l'immigration et de le mettre là. Et je vois pas quel est le problème. Il y a eu des bâtiments dans l'histoire de France qui ont été ré-affectés à d'autres fonctions; le Panthéon est une ancienne église, et on en fait pas un drame. Personne ne proteste pour dire que le Panthéon doit être dans un lieu non-religieux. Bon.
On pourrait faire un tas d'histoires. C'est une façon de beaucoup de personnes de faire des histoires là où il n'y en a pas.
Ce bâtiment est là. Il y a quand même un lien entre colonisation et immigration. Quel est le problème ?
- L.W. - *Peut-être de clarifier ce lien ?*
- P.W. - Clarifier ce lien ... Il n'y a rien à clarifier. Il y a eu la colonisation, ça a créé des liens, des populations ont été déclarées françaises comme les algériens, ça a créé des liens de circulation, et les gens viennent des anciennes colonies. Et alors.
Ce qu'il faut plutôt que de clarifier le lien entre colonisation et immigration, c'est rappeler qu'il y a un lien la non-colonisation et l'immigration, c'est plutôt ça le problème. C'est que les gens croient qu'il n'y a que ce lien.
- L.W. - *Vous parlez de l'immigration intra-européenne ?*
- P.W. - Il ne faut pas que les gens croient que parce que c'est l'ancien musée des Colonies, ça ne traite que de l'immigration coloniale, de l'immigration venue des anciennes colonies. Comme ça traite de l'histoire de toute les immigrations.
- L.W. - *Vous en êtes venu à travailler dans la Cité ?*

- P.W. - A ce moment là, je ne voulais pas être en tête de file, j'ai quand même accepté d'être dans le comité des historiens qui travaillaient pour sa construction ... de prendre ma part.
- L.W. - *Vous y faisiez quoi ?*
- P.W. - Par exemple, j'ai fait des corrections de textes, quand il y a des références historiques, j'ai vérifié qu'il n'y ait pas d'erreurs. Il y en avait au départ. On a tous fait notre boulot dans chacun des secteurs où on est compétent, on a fait notre boulot de correction.
- L.W. - *Pour établir les données historiques utilisées dans le musée ?*
- P.W. - Exactement. Qui allaient servir dans les banques ou l'on explique les notions de nationalité, ... J'ai participé à ça, j'ai participé à des discussions sur l'orientation générale des collections, etc Mais je n'ai pas vraiment cherché à influencer, plus que ce qu'on me demandait de faire.
- L.W. - *Comment fonctionne le musée ? Quelle est sa structure ?*
- P.W. - Ça, je ne peux pas vous le dire, parce que je n'ai pas participé à beaucoup de décisions. Ce que je peux dire, c'est que je suis un peu déçu par l'exposition permanente, qui manque de pédagogie, qui est un peu post-moderne, en quelque sorte. Autant la première salle où l'on voit les flux mondiaux est assez bien faite, autant après c'est assez compliqué à comprendre pour des gens qui ne sont pas spécialistes. Ce n'est pas comme ça que j'aurais vu la chose.
Comme je n'ai pas cherché à influencer plus, j'accepte comme c'est. ça a déjà le mérite d'exister.
- L.W. - *Vous auriez aimé une exposition plus pédagogique ?*
- P.W. - J'aurais fait un truc ... J'avais été très impressionné par la dimension pédagogique du Mémorial de la Shoah à Washington. Vous entriez, vous faisiez le parcours d'un juif en Pologne et on vous faisait suivre différentes étapes. On aurait pu imaginer différents parcours : le parcours d'un italien au début du XXème

siècle venant de telles régions, le parcours d'un polonais, on aurait pu faire un ...

L.W. - *Les différentes étapes*

P.W. - *Oui, les différentes périodes, etc ... J'aurais fait des parcours un peu pédagogique, pour que ça aide notamment les enfants des écoles à comprendre ce qui c'était passé, et les adultes aussi d'ailleurs.*

[...]

L.W. - *Après quelques années, vous avez quitté officiellement la Cité ?*

P.W. - *Par ce que, même si je ne m'occupais pas à cent pour cent, je connais mon histoire de la politique d'immigration, je sais que les immigrés ont dû traverser des périodes difficiles, de crise, de préjugés, faire face à beaucoup de préjugés, des campagnes xénophobes, racistes et antisémites. En dehors de la période de Vichy, il n'y avait pas d'associations, ... disons qu'il y avait des forces politiques qui associaient immigration et «problèmes pour les nationaux» mais ils ont toujours été minoritaires, sauf sous Vichy. Alors le fait que le gouvernement de la République associe immigration et identité nationale, comme si c'était un problème pour l'identité nationale d'avoir des immigrés sur notre territoire et dans notre société. Je me suis dit, bon moi, je ne veux pas participer à ce message. C'est le message inverse de celui que nous enseigne l'Histoire, et donc je ne veux pas continuer. Voilà. Donc c'est pour ça que j'ai décidé de quitter.*

L.W. - *En la quittant, vous établissez un lien entre la cité et le ministère de l'immigration ?*

P.W. - *Un ministère c'est fait pour résoudre des problèmes. Alors si vous appelez un ministère, immigration et identité nationale, c'est comme si vous disiez que le problème de l'identité nationale, c'est l'immigration. Voilà. Vous voyez.*

L.W. - *Pour vous en travaillant dans le musée, vous participiez à ce message ?*

- P.W. - Le musée est financé en grande partie par le ministère, et il y a un message d'un musée, et si ce message est brouillé par le ministère de tutelle qui a quand même une force et une présence négative plus grande que celle du musée, quelque part, en donnant notre démission, on a voulu marquer notre refus de ce ministère et en même temps on a fait connaître le musée, on lui a donné une certaine forme d'indépendance. D'un coup, les gens ont pris connaissance de ce musée qui n'était pas connu.
- L.W. - *Est-ce que vous gardez des liens avec le musée ?*
- P.W. - On gardait des liens avec l'ancienne directrice, qui était très compétente, mais ils viennent de la remplacer par un nouveau directeur, qui était l'ancien co-responsable du projet, donc on avait pu voir les limites, disons, de la personne comme responsable, et là son retour est dû à ses liens avec la famille Bruni-Tedeschi, puisque sa femme est la gouvernante des enfants. C'est pas pour moi un critère très professionnel de recrutement. Ça va réduire les liens.
- L.W. - *Et Jacques Toubon ?*
- P.W. - Ecoutez Jacques Toubon, je n'ai pas de mauvais rapports avec lui, mais il s'accommode de toutes les situations. Je suis pas sûr que l'on fonctionne de la même manière.
- L.W. - *Es-ce que le musée doit avoir des positions détachées de celles du ministère ?*
- P.W. - Le ministère s'est détaché de lui. Il faut qu'il affiche son indépendance, mais il faut quand même savoir que c'est un musée qui n'a pas été inauguré, c'est un musée qui fonctionne sans avoir été inauguré ni par le président de la république, ni par le gouvernement. Il est illégitime, aux yeux du pouvoir actuel. Ils n'ont pas pu le supprimer, parce que cela aurait fait trop de bruit. Mais il ne l'ont pas reconnu, en quelque sorte.
- L.W. - *Quel est la fonction de la cité ?*

- P.W. - Les gens ne savent rien sur l'histoire de l'immigration, il y a des fantasmes. La fonction c'est de raconter une histoire de ce qui s'est passé, des flux, des politiques, de la vie des gens, de comment progressivement ils sont devenu français. C'est pas très compliqué. Travailler contre les préjugés, contre les fausses représentations...
- L.W. - *Dans le contexte actuel, c'est assez politique, non ?*
- P.W. - Non, c'est de l'Histoire. Il y a vingt-cinq pour cent de la population qui est d'origine étrangère. Voilà. C'est quand même bien que leur histoire soit faite. Ils ne vont pas trouver leur histoire dans les actes notariés du XVIIème siècle. Les dossiers de naturalisations... tout ça c'est des pièces très émouvantes pour les gens. On aurait voulu mettre en ligne tout les dossiers de naturalisation pour que les gens puissent y accéder. C'était un projet qu'on avait. Mais il faut de l'argent pour ça.
Moi, je trouve ça très bien que ce bâtiment serve de musée de l'immigration. c'est une très belle destinée. On allait pas le détruire parce qu'il a abrité l'exposition coloniale. Il ne faut pas se fier aux apparences. Ce bâtiment a été transformé, sa mission et sa vocation ont été changées.
La colonisation n'est pas un génocide. Vous voyez ce que je veux dire. Il ne faut pas raconter n'importe quoi.
- L.W. - *L'esclavage peut être ...*
- P.W. - L'esclavage non plus n'est pas un génocide. C'est un crime contre l'humanité, ce n'est pas un génocide. C'est très important de savoir employer les bons mots. On ne cherchait pas à tuer les esclaves parce que l'on voulait les exploiter. On les considérait comme des animaux. Vous alliez pas tuer des animaux, vous les exploitiez dans les champs. Quand les gens disent n'importe quoi, ils mélangent tout. Ce n'est pas un génocide. Ils ne voulaient surtout pas que les esclaves meurent. Quand ils les achetaient, ils avaient un prix, ils voulaient que la valeur augmente. C'était un déni d'humanité. Et la colonisation n'est pas un crime contre l'humanité, c'est une atteinte au statut de la personne. Ce n'est pas au même niveau que l'esclavage. Il y a des degrés, différentes formes de colonisation. La colonisation à été pratiquée par

P.W. l'ensemble des grandes puissances occidentales, et par les puissances arabes ... on en est sorti. Si on en est sorti, c'est grâce aussi à la mobilisation, en France, de gens qui étaient contre. Tous le monde n'était pas pour la colonisation, tout le monde s'en foutait. les gens n'étaient pas omnibulés par la colonisation, comme on l'est aujourd'hui.



LONG 60 / LAT 76 / GUADELOUPE / OCEAN ATLANTIQUE
/ MARIE GALANTE / VANILLE / GUYANE / CANNE A SUCRE
/ MARTINIQUE / ST PIERRE ET MIQUELON / GRAPHITE /
CANAL DE MOZAMBIQUE / FRUITS / MADAGASCAR / RIZ
/ ILE DE LA REUNION / SENEGAL / CAFÉ / ARACHIDES /
MAROC / PHOSPHATES / CEREALES / AINE / SOUDAN /
ALGERIE / VIGNE / TAPIS / TUNISIE / BOIS / DUBANGHI
/ COTE D'IVOIRE / CACAO / COTON / KOLA / HUILE DE
PALME / DAHOMEY / CONGO / GABON / LE HAVRE /
CERES / POMONE / ST ANDRE / GARONNE / P. CALHAU
/ BORDEAUX / ST CROIX / LA PAIX

LA LIBERTE / ST MT MAJEUR / ST CASSIEU
/ MARSEILLE / POIVRE / MEDITERANNEE /
FORT ST JEAN / ST VICTOR / ND DE LA GARDE
/ RIZ / CAFÉ / COCHINCHINE / MAIS / PADDY
/ CAOUTCHOU / CAMBODGE / SOIE / COTON /
THE / ARTS / LAOS / RIZ / HUILE / TAHITI / LES
MARQUISES / OCEAN PACIFIQUE / TONKIN /
CAFÉ / CHARBON / ANNAM / MER DE CHINE
/ PECHE / ILES CAMBIER / ILE DE LA SOCIÉTÉ
/ NOUVELLE CALEDONIE / CAFÉ / PLOMB /
CUIVRE / CHARBON / 70° LAT SUD



3 Relier









NOTES

3.1

60° de longitude Ouest – 76° de latitude Sud
Passage de Drake, Antarctique

60° de longitude Est – 76° de latitude Nord
Gornopravdinsk, Khantys-Mansis, Russie

Les limites des mers. Le bout du monde. L'emplacement d'un butin gardé secret. Le fruit des pillages des guerres coloniales. La résidence de fin de vie du Maréchal Lyautey. Le lieu de reunion d'une société secrète. Le lieu des vérités sur l'entreprise coloniale. Un bunker de la police politique, où sont enfermés les opposants à la grandeur de la France.

Peut-être simplement la limite de toute expansion coloniale, le point où s'arrête la conquête.

Walter Benjamin,
Paris, capitale du
XIX^{ème} siècle,
1935.

«Le particulier qui ne tient compte que des réalités dans son bureau demande à être entretenu dans ses illusions par son intérieur. Cette nécessité est d'autant plus pressante qu'il ne songe pas à greffer sur ses intérêts d'affaires une conscience claire de sa fonction sociale.

Dans l'aménagement de son entourage privé il refoule ces deux préoccupations. De là dérivent les fantasmagories de l'intérieur ; celui-ci représente pour le particulier l'univers.

Il y assemble les régions lointaines et les souvenirs du passé. Son salon est une loge dans le théâtre du monde.»



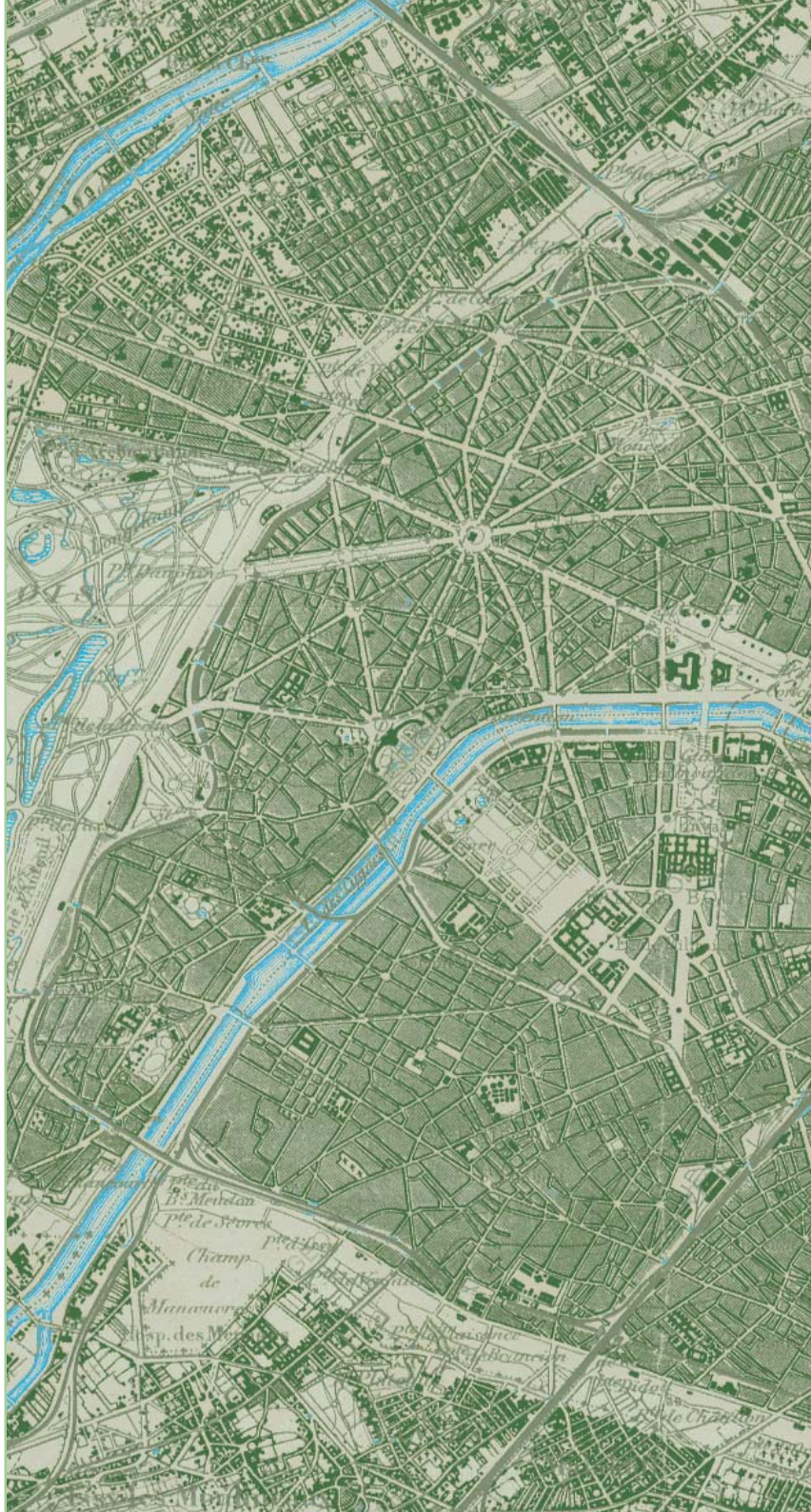
• Fondation Rosa
Abreu de Grancher,
Cité Internationale,
Paris,
logements pour
étudiants,
06 decembre 2009

• 76, rue de Rennes,
Paris,
compagnie
d'électricité,
06 decembre 2009

• 4, rue du Colisée,
Paris,
garage Citroën,
06 decembre 2009

• Résidence Lucien
Paye,
Cité Internationale,
Paris,
logements pour
étudiants de
l'Afrique sub-
saharienne,
06 decembre 2009

• 17 Boulevard
Morland, Paris,
préfecture de Paris,
11 janvier 2010



























Fondation Rosa Abeu / Fondation Paye

3.3

La fondation Abeu est fermée, déserte. Seule atteste d'une présence contemporaine, une porte avec caméra de surveillance.

La fondation Paye est ouverte aux visites, me dit le gardien, mais elle n'a pas été construite par un architecte important. Il est étonné que je m'y intéresse. Il y a des visites tous les dimanches, mais du côté des résidences construites par Le Corbusier.

AMBASSADE

PREFECTURE

AMBASSADE
Le Samedi 10 à 17h
A partir
du 10 Décembre
Samedi 10 Décembre

CAISS
REVEN

AMBASSADE
Le Samedi 10 à 17h
A partir
du 10 Décembre
Samedi 10 Décembre

AMBASSADE
Le Samedi 10 à 17h
A partir
du 10 Décembre
Samedi 10 Décembre





4 Reconstituer

4.1

Bien que ce ne soient que des intuitions, la proximité et les liens du lieu avec des institutions environnantes m'interpelle. Que ce soit d'abord par le nom ; Immigration, Cité de l'Immigration, Cité Nationale de l'Immigration, Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration ; Nation, Histoire, Immigration ; Histoire Nationale, Identité Historique, Identité Nationale, Immigration dans la Nation, Intégration. Ministère de l'Immigration, de l'intégration, de l'Identité Nationale. Presque un Ministère de tutelle pour le lieu, sans aucun doute un soutien financier.

De là à ne traverser qu'un bois et me voici face au centre de rétention administrative de Vincennes. Centre de régulation de l'immigration non-choisie, non-désirée, clandestine, illégale, délinquante, criminelle.

Quels liens peut-il y avoir dans ce bois de Vincennes, emplacement de l'exposition de 1931 ?

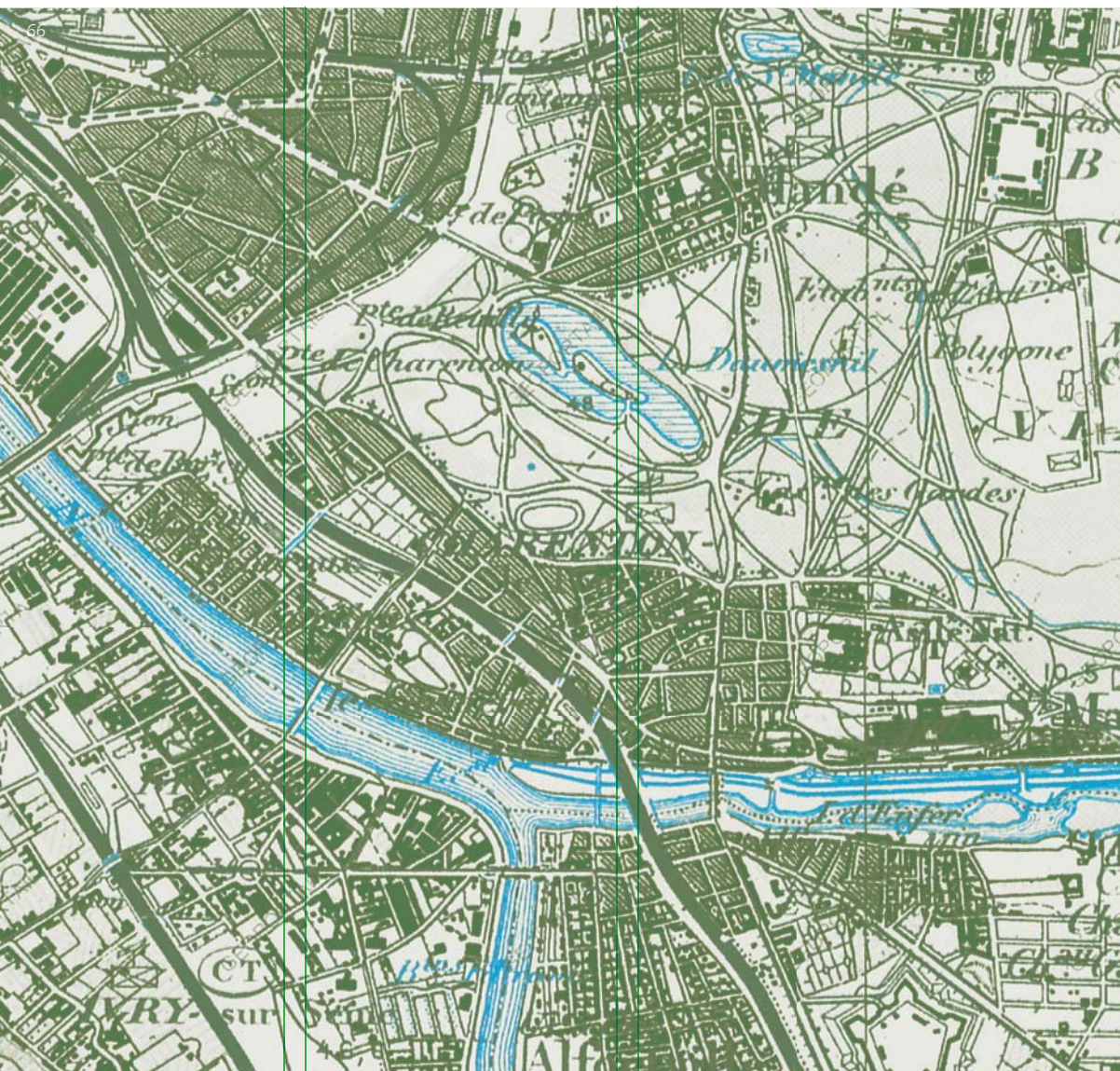
Et si les liens étaient plus profonds, plus enfouis ? Comme des vestiges d'une époque de gloire et de grandeur ?

Bien que les peintures et les bas-reliefs soient marquants, que l'on retrouve l'auteur du bas-relief de la façade, M. Janniot, jusqu'à des lieux encore vivants et actuels comme le Palais de Tokyo, c'est surtout l'architecture autoritaire de M. Laprade qui a retenu mon oeil. Albert Laprade, très actif dans les années 30, a construit les bâtiments de la Préfecture de Paris, rue Morland, de la Compagnie d'Electricité, des Garages Citroën et deux résidences de la Cité Universitaire. La présence des « pavillons de Citroën et de Renault [à l'Exposition Coloniale] exprime clairement la complicité de la bourgeoisie » dans l'entreprise coloniale.

Si ces liens ont été si étroits à amener un même architecte à travailler pour le Musée des Colonies, la Compagnie d'Electricité, Citroën et la Préfecture de Police, en restent-ils des traces, des réminiscences ?

Si le sol du bois de Vincennes est marqué par le tracé de l'Exposition Coloniale, peut-il véhiculer aujourd'hui les immigrés de leurs représentations pédagogiques à la prison ?





JOGGING

le 30 janvier 2010.

entre l'ancien Palais des
Colonies et le Centre de
Retention de Vincennes,
en Ile-de-France,

Réalisé par Félix Albert,
Clémence Bardaine,
Margot Becka, Cynthia
Coussieu, Irina Mazuet,
Joel Monteiro, Rodrigue
Salsas et Cynthia Vasquez







• 3, quai de l'Horloge, Paris, centre de rétention administrative, 15 février 2009

• Hôtel de police, rue Emile-Zola, Palaiseau, centre de rétention administrative, 17 février 2009

• 45, rue de Carency, Bobigny, centre de rétention administrative, 18 février 2009

• 889, rue Mitterrand, Plaisir, centre de rétention administrative, 25 février 2009

• 1, rue perichet, Le Menil-Amelot, centre de rétention administrative, 27 février 2009



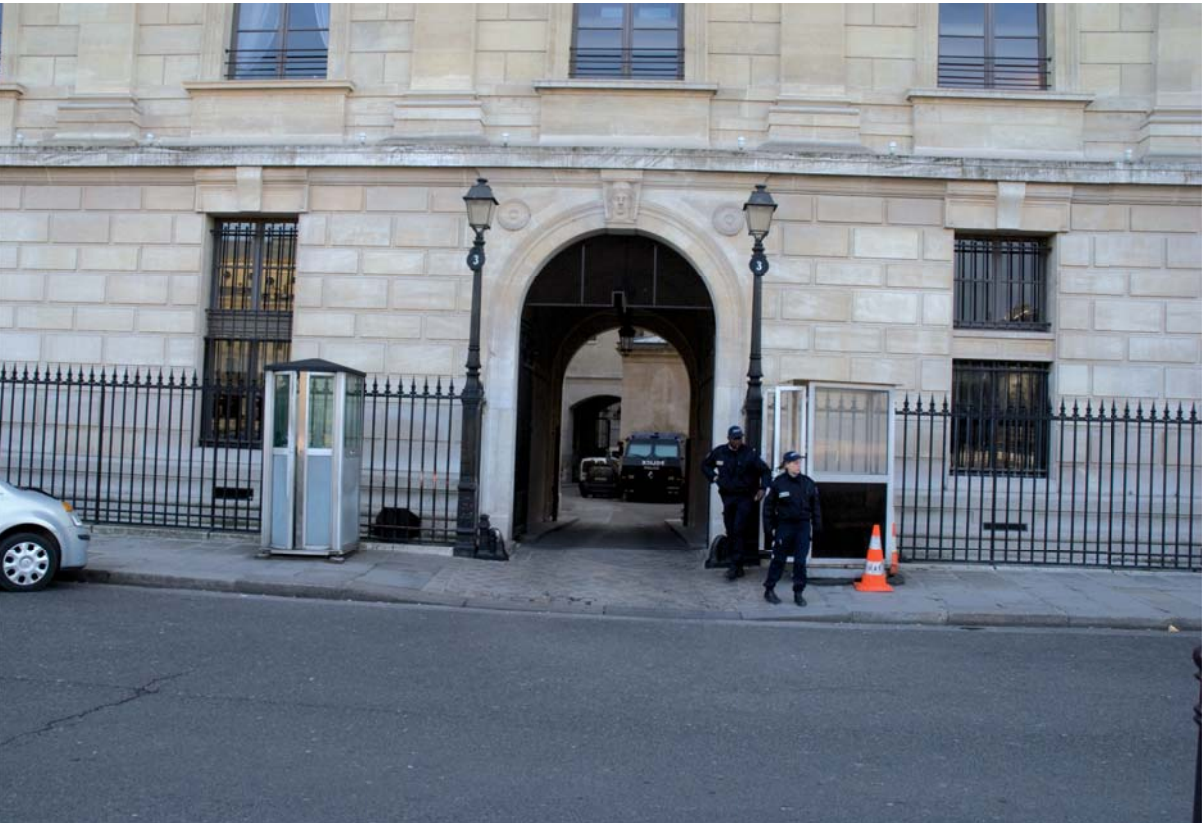


NOTES

4.2

En traversant le bois, partant de l'ancien Palais des Colonies, on arrive près de l'hippodrome. Là, il y a une école. Cette école est une école de police et un Centre de Rétention Administrative (CRA). Le bâtiment est en briques rouges et grises, des étrangers y sont détenus. Je suis allé voir les autres CRA près de chez moi, en Ile-de-France. Un par un, suivant une liste d'adresses issues de sources officielles. La distance entre les différents CRA tisse un réseau entre ces lieux, un réseau répressif et poétique. J'ai fini mon trajet au bord du Ménil-Amelot, face aux pistes de décollages de l'aéroport.























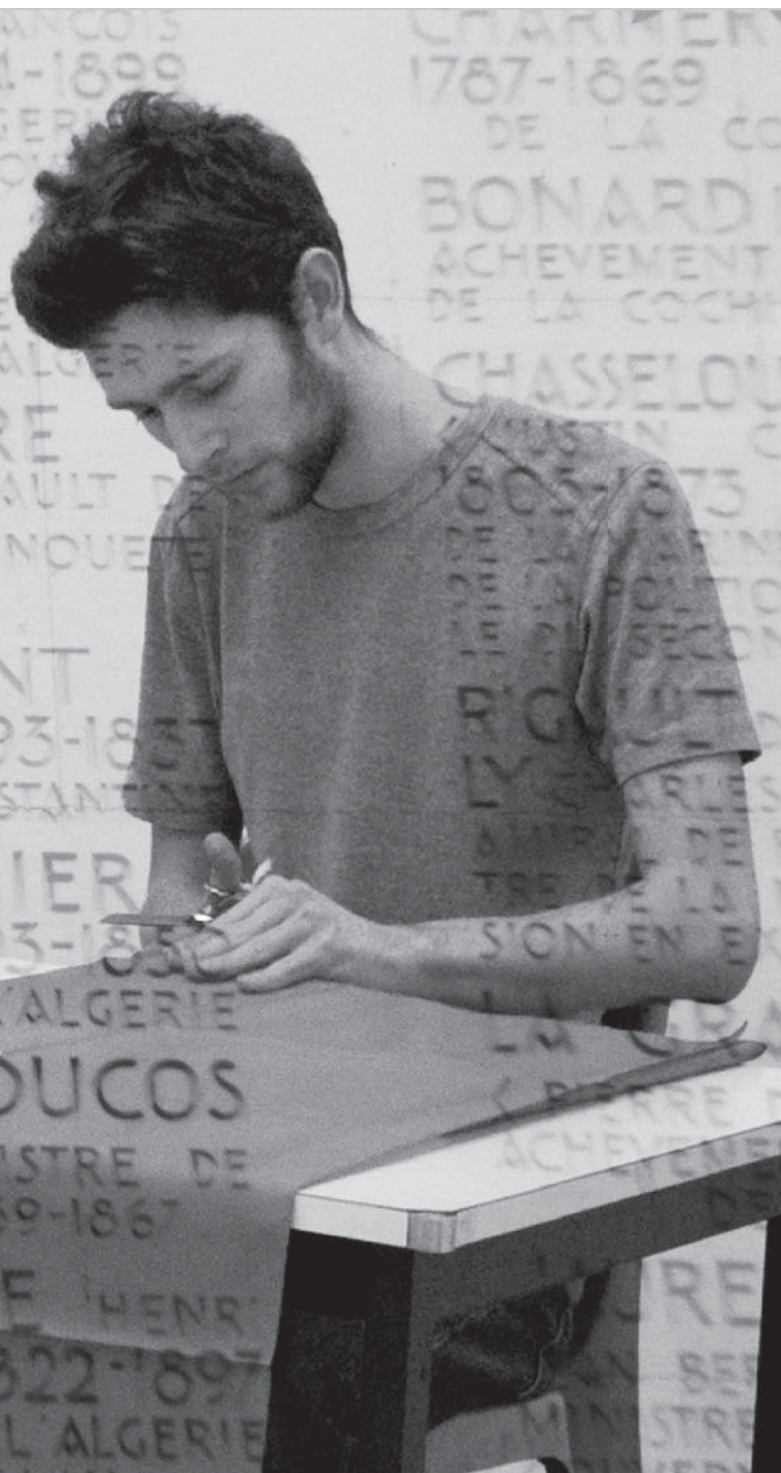












5 Déterrés



NOTES

5.1

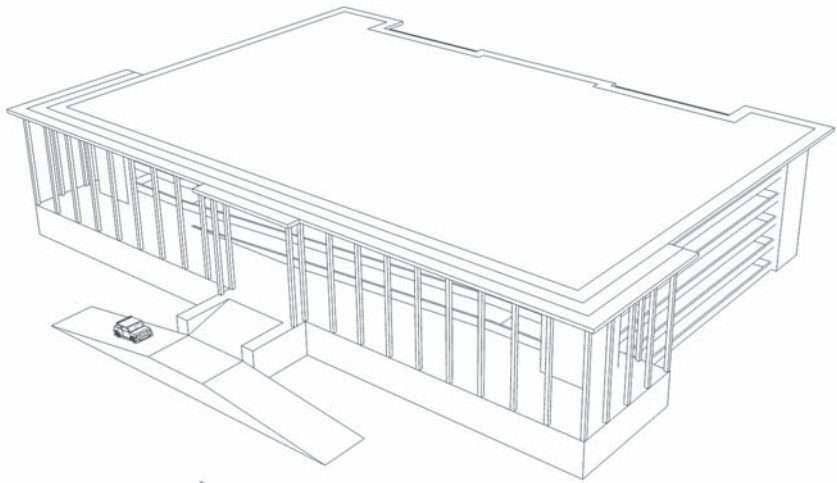
« Believing in the potential of existing forces to shape reality, the starting point of our investigation is the most complex option of the three – the strategy of subversion – witch speculates on the use of colonial architecture for purposes other than those they were designed to perform. [...] We believe that if the geography of occupation is to be liberated, its potential must be turned against itself. »

Sandi Hilal, Alessandro Petti, Eyal Weizman,
Program for an achitecture of decolonization, 2009.

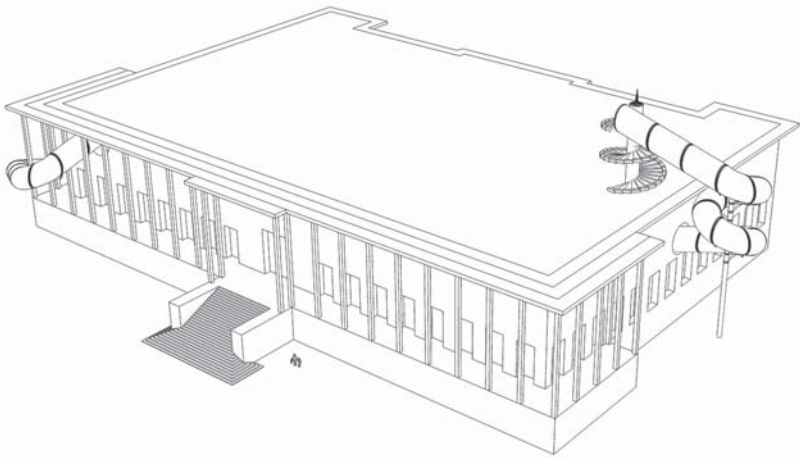
La fonction historique du Palais pose la question de l'héritage colonial. Mais cette fonction peut changer. C'est elle qui fonde l'autorité du bâtiment, sa représentativité ... des colonies ou de l'immigration.

Il suffirait de changer la fonction, pour voir le lieu changer. Comme avec une machine à sous, je propose une fonction après l'autre. Faire du Palais, une cité d'habitation, dans Paris, plutôt qu'à l'extérieur, pour dépasser la représentation de l'immigration. En faire un parking, pour y loger les nombreuses voitures qui transitent à cette entrée de périphérique. Une piscine pour les établissements scolaires avoisinants. Un monde aquatique ; piscine et aquarium. En faire une administration. Séduisante assimilation du style Art Déco et soviétique. Passer de l'autorité de la culture à celle de la bureaucratie. Il serait franc d'y installer les bureaux du Ministère de l'Immigration.

1.
PARKING



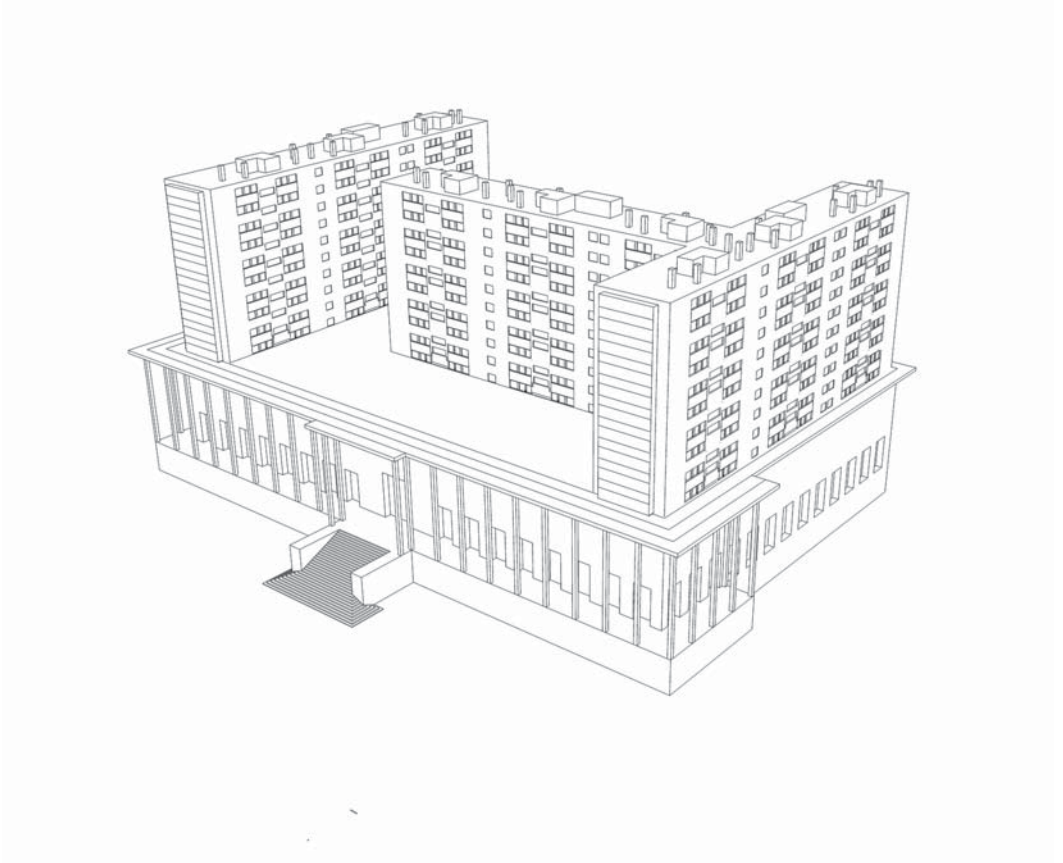
2.
PISCINE



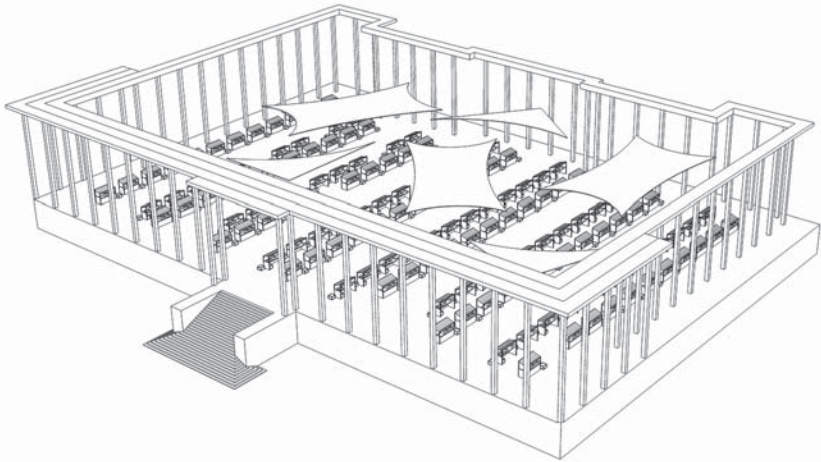


**3.
HABITATION**





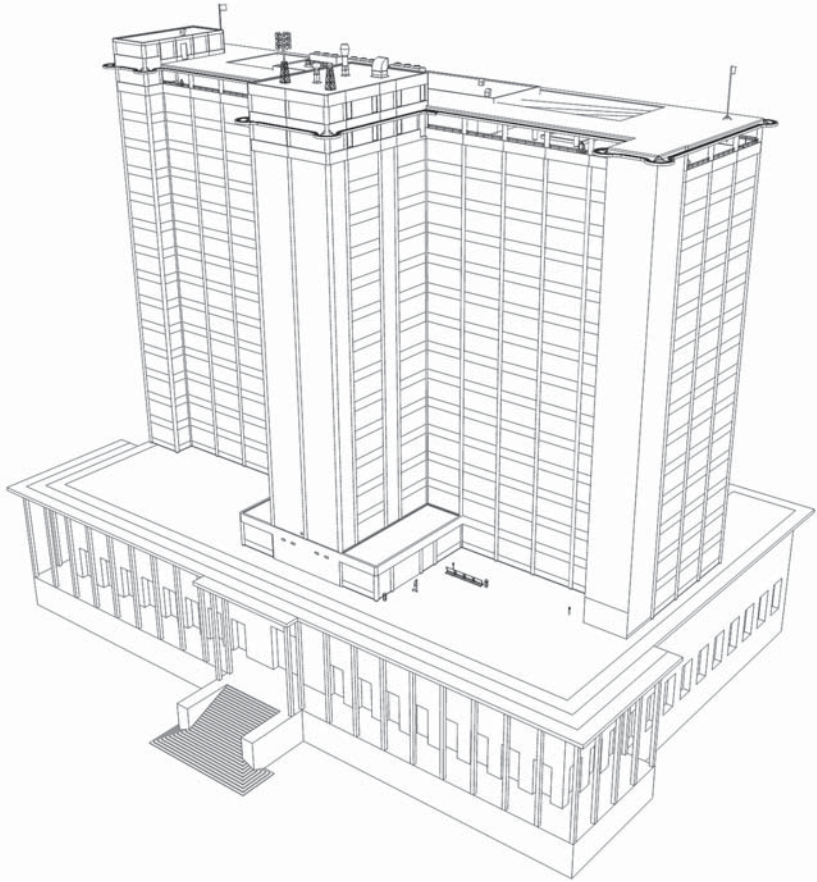
4.
MARCHÉ





**5.
ADMINISTRATION**





|||

|||

|||

|||

|||

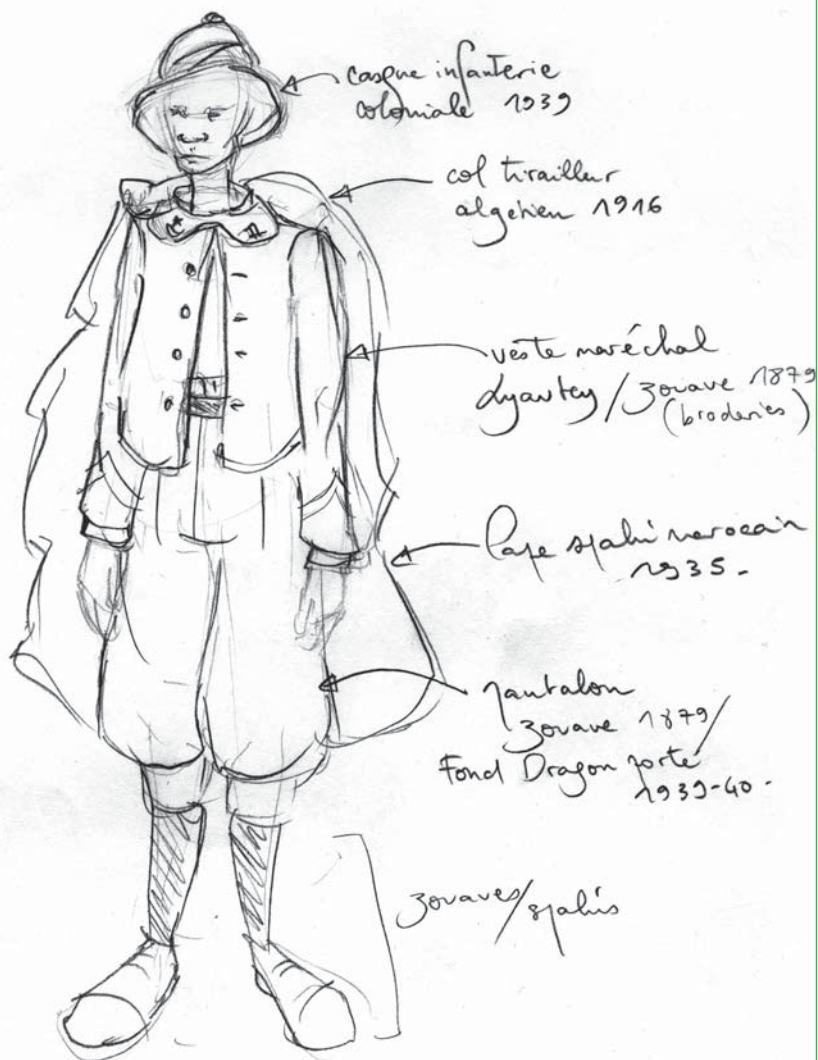
NOTES

5.2

L'enquête piétine. Les employés refusent les entretiens que je leur propose. Ma démarche les rend soupçonneux. Ils se méfient d'un inconnu qui vient poser des questions. Mon statut particulier n'est pas un atout ; un statut officiel me permettrait d'imposer mes choix, de pleinement réaliser mon enquête.

Cette atmosphère de méfiance ne me met pas à mon aise. Je commençais à penser que ce lieu avait une fonction intéressante et éthique. Je ne peux pas m'en tenir à cette impression théorique, officielle ; l'enjeu du lieu n'est pas celui clairement affiché. Pour être simple, je pose l'hypothèse que le lieu à une fonction analgésique, il est là pour couvrir, enterrer un mal, un problème, une question qui devient par trop récurrente : la question de l'affirmation claire de l'histoire colonialiste de la France et de sa condamnation définitive.

COSTUME
Esquisse
(gauche)



COSTUME
4 pièces
(droite)



ENTRETIEN avec Ghazel

questions de Ferial
Boushaki, Mathilde
Chenin et Luca Wyss

Ghazel

- C'est toujours des performances en «real time». Quand c'est rapide, c'est que l'action est rapide. La plupart sont tournées à Téhéran, en Iran. J'avais pas le choix, il fallait être rapide, par ce que j'avais pas d'autorisation de tournage. Le style est né à cause de ça, aussi.

Par exemple, la scène du ski, j'ai dû attendre que tout le monde soit parti et juste derrière moi, il y avait le pisteur, donc on l'a fait en une prise. On avait pas le temps de refaire. C'est ça aussi, c'est que la spontanéité marche beaucoup. Normalement, c'est une prise.

[...]

Mathilde Chenin

- Vous fonctionnez toujours de la même manière ? Par cette spontanéité, le plan fixe, filmé rapidement ?

Ghazel

- Comment je suis arrivée là ? Jusqu'à la première scène, qui est la Venus, je ne faisais pas de vidéo. Je n'avais fait qu'une vidéo ou deux, quand j'étais aux beaux-arts. C'était un champ de tulipes noires. Que je montrais comme un tableau. C'est tout. Mais je ne faisais pas de vidéo. Je faisais de l'installation. Quand j'ai décidé : ah tiens cette idée de l'humour et le texte. Parce que j'ai commencé à écrire, et j'ai vu qu'il y a de l'humour dedans. Et j'ai vu que c'était aussi le lien entre moi et mes élèves dans le centre de délinquants. Parce que eux, c'étaient des jeunes délinquants et moi je venais d'un quartier chic de Téhéran, la seule chose qui me liait à eux, c'était mon humour. Tout de suite, on a été meilleurs amis, ils me confiaient tout. Ils bossaient ... C'est pour ça que je suis retournée vivre quatre ans en Iran. C'est juste par ce que j'ai eu cette expérience. Je devais me voiler. J'ai échappé d'Iran à cause de ce voile stricte, que j'ai dû mettre à l'université. Je y suis retournée avec un encore plus strict pour pouvoir rester là-bas. Par ce

que c'était génial, l'expérience que j'avais.
Et en fait, du coup, quand j'ai décidé de faire ça. Qu'est ce que je fais ? Je prend un trépied, je met ma caméra, j'entre, je fait et je sort. Et en le regardant, pour en faire le montage, je me suis dit c'est intéressant cette entrée-sortie. Ce coté théâtral. Et comme je ne savais même pas comment utiliser le «remote control», j'appuyais, j'allais ... Pour les scènes extérieurs, il y avait un ami, des fois on avait même pas de trépied, ...

Luca Wyss - *Pour surveiller la caméra ?*

Ghazel - Oui. En fait, c'était jamais des amis artistes. J'ai toujours dit allumez, éteignez, c'est tout. Et des fois, il la porte. Par exemple, pour le ski nautique, on voit que la caméra bouge, ou même la boxe, on voit que la caméra bouge. Parce qu'à un moment donné, je n'avais même plus de trépied. Les amis servaient aussi de trépied.

L.W. - *Ça ne posait pas de problèmes de poser un trépied à l'extérieur, à Téhéran, sans autorisation ?*

Ghazel - C'était très très vite. C'est ça qui est génial, c'était tellement vite que on avait même pas besoin. C'est pour ça que ce style est né. Et en même temps, il y a d'autres scènes, quand j'étais au Etats-Unis, ... il y a une scène, avec un énorme sac poubelle je me fait une tente. C'est «real time», c'est le temps que ça me prend. J'étais à l'intérieur, avec mon trépied, j'avais tout mon temps pour faire la scène. Donc il y a ces deux style, ça se voit nettement quand c'est un espace privé ou un espace public. Par ce que il y a des scènes qui se passent à l'extérieur, mais dans un espace privé, quand je fait le colonel. Ça aussi on voit que j'ai le temps de le faire. Donc ça crée tout ça.

Fériel Boushaki - *Du coup, les scènes vous les écrivez avant de les réaliser, ou vous sortez la caméra, et ... ?*

G. - Oui, les idées viennent des fois en images, des fois en textes. J'écris, j'écris ... Moi, je fonctionne comme ça. A une époque, je filmais beaucoup. Entre 1997 et 2003, je filmais énormément. La plupart sont faites à ce moment là. Cette année, j'en ai fais que quinze. Par ce que je fait autre chose aussi. A une époque, je vivais

vraiment avec ma caméra. Mais là, comment ça marche, même à l'époque où je filmais beaucoup, je ramassais mes idées, j'imaginai mes scènes et puis un jour, je filmais dix. C'est pour ça que c'est toujours une prise.

Comme je suis pas à l'aise devant la caméra, quand je le fais une fois ça se voit. Et j'aime bien ma tronche comme ça. Quand je suis trop à l'aise, c'est plus pareil. Parce que la caméra, c'est comme une mitrailleuse. Je suis toujours gênée devant.

[...]

L.W - *Est-ce que d'exposer à la Cité de l'Immigration, où vous avez votre travail «Urgent» ne pose pas cette question là aussi ? Parce que n'exposaient que des artistes «orientaux» ...*

G. - *Mais comme c'est politique, moi, ça m'as plu. Par ce que ce que je montre à la Cité, ... Ils ont acheté aussi une série de ME, mais ils ne les montrent pas. Ce qu'ils montrent en exposition permanente, ce sont mes affiches comme quoi je cherche un mari. Moi, ça m'as beaucoup amusée. Cette pièce là, je n'aurai pas aimé que le centre pompidou l'achète. Parce que ça prend du sens quand c'est à coté de caricatures très politique et l'histoire de l'immigration, avec le témoignage de quelqu'un qui a vraiment fait ça. Pour moi, c'est ça qui est intéressant au musée de l'immigration. J'ai pas envie d'être une artiste au «musée de l'immigration». Mais je trouve que ce coté politique ... en plus sous Sarkozy, je veux dire, c'est assez drôle, d'être exposée là-bas. Ça m'a pas posé problème d'être exposée au musée de l'immigration.*

Parce qu'au début, je me demandais aussi, à mon dieu, ... Parce que aussi, ils se sont éloignés de ça. La première série de gens a qui ils ont achetés c'étaient des Algériens, des premières générations, ... après ils sont allés vers autre chose, c'est là où ils ont vus mon travail. Ils ont dit : ah tiens elle a fait un truc autour du mariage blanc. Du coup, ils m'ont dit : on va le proposer. Et ils l'ont achetés, j'étais contente. Et après, ils l'ont mis dans l'exposition permanente. C'est génial. Les gens viennent là-bas, ils cherchent pas de l'art, ils cherchent l'histoire de l'immigration et après, ils voient les artistes qui en parlent. Je trouve que c'est pas mal.

[...]

NOTES

5.3

Pour mesurer le bâtiment et me mesurer à lui, je cherche le corps à corps, une confrontation physique. Je reconstitue le contexte, les gestes qui entourent le lieu, qui l'habitent. Bien que la reconstitution (*re-enactment*) ne puisse fournir des preuves, elle me permet de trouver des indices.







Réalisé sur
la place de
la Prefecture
de Cergy,
en Ile-de-
France,
le 14 janvier
2009.



Protocole :
Brandir un
drapeau
amputé.

MACHINE

20 min

réalisé à l'ENSAPC
à Cergy,
en Ile-de-France,

09 décembre 2009.

*Autoportrait identitaire
à la machine-à-coudre*

*Protocole : Découper les
4 drapeaux (européen,
français, italien, suisse)
en bande uniforme.*

*Recomposer un unique
drapeau avec l'ensemble
des pièces découpées à
l'aide d'une machine
à coudre. Brandir le
drapeau.*



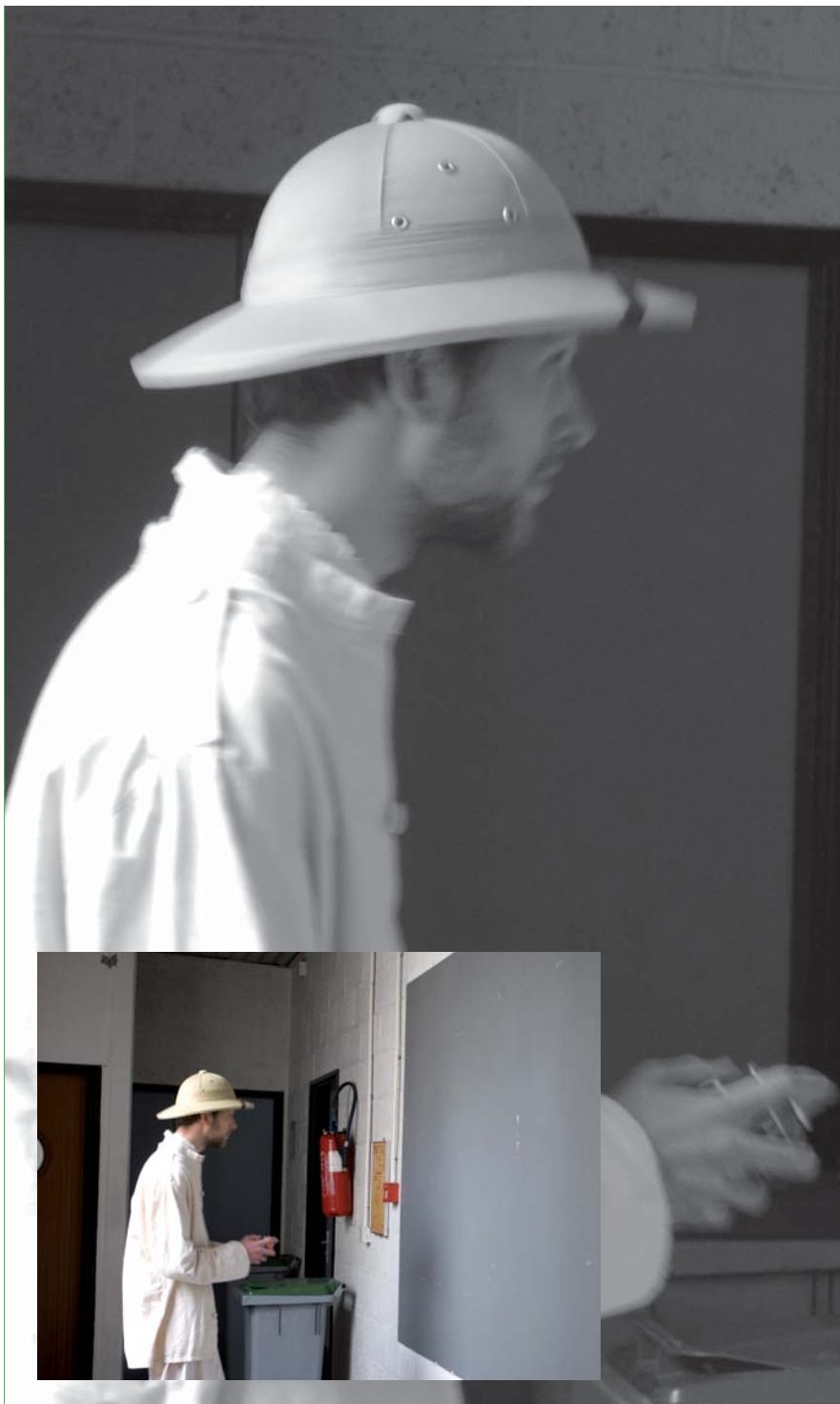






Graffiti

réalisé à
l'ENSAPC, à
Cergy, en Ile-
de-France,
12 mai 2010



COOL
IS NOT



COLONIALISM
IS NOT DEAD

CONCLUSION

5.4

Ces recherches m'emmènent vers de nouvelles et nombreuses pistes. Bien sûr, je ne peux trouver le meurtrier. Il n'y a pas de meurtre, seulement des crimes politiques.

Je sens que seul, je ne peux aboutir à un résultat concluant. Je consigne ces notes ici comme un constat d'échec temporaire.

Je suis conscient qu'un enquêteur ne peut se résoudre à abandonner son enquête. Mais personne ne m'a encore arrêté ...

I.	<i>Transcrire</i>	<p>A ses fils note 1.1 Mur ouest note 1.2 note 1.3</p>
II.	<i>Discuter</i>	<p>Mégaphone Tract note 2.1 note 2.2 Achives des discours du mi- nistre de la Culture Entretien avec Patrick Weil Bas-relief</p>
III.	<i>Relier</i>	<p>Palais de Tokyo note 3.1 note 3.2 Salon Lyautey Albert Laprade note 3.3</p>
IV.	<i>Reconstituer</i>	<p>note 4.1 Joinville Jogging note 4.2 CRA</p>
V.	<i>Déterrer</i>	<p>note 5.1 Axonométries note 5.2 Costume colonial Entretien avec Ghazel note 5.3 Drapeau Machine Graffiti</p>
	<i>Conclusion</i>	<p>note 5.4</p>

La contre-révolution coloniale en France
de Sadri Khiari

L'orientalisme
de Edward Saïd

La mémoire contre l'oubli
de Mahmoud Darwish

La totalité comme complot
de Frederic Jameson

Chronique de la guerre civile
de Eric Hazan

A travers les murs
de Eyal Weizman

Profanations
de Giorgio Agamben

Le siècle
de Alain Badiou

La question
de Henri Alleg

Ellis Island
de Georges Perec

Paris, capitale du XIXème siècle
de Walter Benjamin

Les damnés de la terre
de Frantz Fanon

Hamlet-machine
de Heiner Müller

Manual of Decolonization
de Decolonizing Architecture

Les chasses à l'homme
de Grégoire Chamayou

En remerciant Juliette
Viersou, Cynthia Coussieu,
Joel Monteiro, Ferial
Boushaki, Vincent Henon,
Félix Albert, Clémence
Bardaine, Margot Becka,
Irina Mazuet, Rodrigue
Salsas, Cynthia Vasquez,
Céline Martin-Sisteron,
Patrick Weil, Ghazel, Sylvie
Blocher, Mathilde Chenin,
Judith Perron, Orlan, Michèle
Waquant, Jean-Michel
Brinon...

Ainsi que l'école nationale
supérieure d'arts de Cergy.

*Costume colonial conçu et réa-
lisé par Cynthia Coussieu*

*Axonométries dessinées par
Joel Monteiro Da Cuhna
Salgado*

*Jogging réalisé par Félix
Albert, Clémence Bardaine,
Margot Becka, Cynthia
Coussieu, Irina Mazuet, Joel
Monteiro, Rodrigue Salsas et
Cynthia Vasquez.*

*Mégaphone, Tract, Drapeau,
Machine, Graffiti réalisé par
Luca Wyss*

Citations de Walter Ben-
jamin, Paris, capitale du
XIXème siècle, 1935.
et de Sandi Hilal, Alessandro
Petti, Eyal Weizman, Program
for an achitecture of decolo-
nization, 2009.

édition Luca Wyss/Juliette
Viersou

Conception graphique & cartes
par Juliette Viersou

Imprimé à l'ENSAPC,
à Cergy (France)
second trimestre 2010

Caractères typographiques :
Caecilla/ knockout.
Papier: 80 g Evergreen, 140g
Rey color laser gloss, po-
chette cartonnée.

contact:
les.inquiets@gmail.com
web: www.les-inquiets.org

achevé d'imprimer
par l'ENSAPC à Cergy
en juin 2010.

Dépot légal : juin 2010.
Imprimé en France

MUR

OUTST

Notes pour une enquête